



Organisation des Nations Unies

COMPTE-RENDU DE L'ACTUALITE DES NATIONS UNIES EN RDC A LA DATE DU 7 AVRIL 2021

MONUSCO

REPRESENTANTE SPECIALE :

La Représentante spéciale du Secrétaire général en République démocratique du Congo et Cheffe de la MONUSCO, Bintou Keita, exprime sa préoccupation face aux appels à la violence et à la haine qui se multiplient, dans les zones de Beni, Butembo et Lubero, contre les humanitaires et les institutions nationales et internationales, notamment la MONUSCO.

Les Nations Unies sont attachées à la liberté d'expression, d'opinion et de manifestation pacifique et rappellent que ces dernières peuvent s'exercer de façon légitime hors de tout appel à la violence contre des individus ou des organisations.

La MONUSCO est consciente des difficultés extrêmes auxquelles fait face la population dans le contexte d'une recrudescence des attaques contre les civils, notamment par les ADF. La Mission est mobilisée auprès de ses partenaires congolais pour soutenir les efforts de protection des populations civiles exposées à cette violence et continuer d'accompagner la restauration de l'autorité de l'Etat dans ces zones, en particulier les efforts des Forces armées et de la Police nationale.

La lutte contre les ADF requiert plus que jamais les efforts conjoints des institutions nationales et provinciales, de l'ensemble des acteurs politiques et des partenaires internationaux, avec le soutien de la population.

KASAI :

Le 26 mars, le bureau de la MONUSCO à Kananga a procédé à la pose de la première pierre du commissariat de Nganza dans le cadre d'un projet de réduction de la violence communautaire dans cette commune de la ville. Financés par la MONUSCO, la construction et l'équipement du commissariat en faveur de l'inspection de la Police nationale de Kananga comportera 2 cellules, un magasin de stockage, du matériel de sécurité, une salle de réunion et des bureaux.

Au Kasai Central, le 16 mars, la MONUSCO et la PNC ont lancé l'Opération Stratégie contre l'insécurité à Kananga (SOLIKAN). Pour cela, cinq véhicules, deux motocyclettes et deux lignes d'assistance téléphonique dédiées aux appels d'urgence ont été fournis à la PNC. En outre, la PNC a reçu un lot de matériel informatique et solaire, ainsi que trois conteneurs pour aider à coordonner leurs activités de protection. Pendant un an, la MONUSCO va soutenir la PNC avec du carburant pour faciliter leurs déplacements.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlacy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochef@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

SITUATION MILITAIRE

(Par Major MOHAMED OUHMMI du bureau du porte-parole militaire de la MONUSCO)

Au cours des trois dernières semaines, la Force a continué d'accélérer le rythme des opérations dans ses zones de responsabilité en intensifiant ses activités, en particulier à Beni. Elle a mené au total 7.387 activités opérationnelles, à savoir : des patrouilles de jour et de nuit, des patrouilles conjointes, des escortes et des reconnaissances aériennes. La Force continue de travailler en étroite coordination et coopération avec les acteurs locaux de la sécurité.

Au niveau opérationnel, les activités de protection des civils restent au premier plan de la planification des activités de la Force. La protection par projection reste l'un des moyens utilisés pour assurer la protection des civils.

En effet, la Force a accéléré son rythme opérationnel en maintenant une posture robuste pendant les opérations de jour comme de nuit dans les points chauds identifiés par la protection par projection. Celles-ci comprennent des patrouilles à longue portée dans des endroits éloignés qui sont habituellement inaccessibles.

À Beni, la Brigade d'intervention de la Force continue de mener des patrouilles conjointes robustes par véhicules et à pied avec les FARDC pour assurer la protection des civils et instaurer une confiance mutuelle avec les FARDC. Ces patrouilles conjointes visent notamment à renforcer la confiance de la population locale dans la MONUSCO et les FARDC dans la zone. Les patrouilles interagissent avec les chefs communautaires et empêchent les actes de banditisme tout en refusant aux groupes armés la liberté d'action de mener leurs activités.

Le 31 mars 2021, la parade d'adieu au Commandant de la Force de la MONUSCO, le Général de corps d'armée Ricardo Augusto Ferreira Costa Neves, a été organisée à l'issue de sa période de service de 14 mois. Le Commandant adjoint de la Force de la MONUSCO, le Général de division Thierry Lion, a pris le commandement par intérim de la Force de la MONUSCO après son départ le 2 avril 2021.

Dans le cadre de la coopération civilo-militaire, les troupes de la Force ont organisé des événements dans leurs zones de responsabilité, notamment la réparation/ réhabilitation de routes et de ponts, l'organisation de diverses activités sportives, la distribution d'eau et d'autres articles, la formation de diverses communautés locales aux compétences de la vie courante telles que la vannerie, entre autres. De telles activités offrent une occasion de sensibiliser et de mieux comprendre les divers problèmes affectant les communautés et de mobiliser un soutien pour l'action envers les communautés locales sur la scène internationale.

Merci pour votre attention.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlacy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

EQUIPE DE PAYS

INSECURITE ALIMENTAIRE :

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme alimentaire mondial ont souligné hier que l'insécurité alimentaire en RDC touche un Congolais sur trois, un niveau jamais atteint auparavant. Ceci porte à 27,3 millions de personnes le nombre de Congolais en situation d'insécurité alimentaire aiguë, dont près de 7 millions à un niveau d'urgence de faim aiguë.

La RDC est aujourd'hui le pays du monde avec le plus grand nombre de personnes ayant un besoin d'urgence d'assistance en matière de sécurité alimentaire.

SANTE :

(Propos liminaire du Dr. Amédée Prosper Djigumbe, Chargé de Bureau de l'Organisation mondiale de la santé en RDC)

Mesdames et Messieurs, je vous souhaite une très belle journée de la **Santé**. Et je vous remercie sincèrement de votre présence aujourd'hui afin de participer à ce point de presse, ainsi que les auditeurs de Radio Okapi à travers le pays.

Cela fait maintenant plus d'une année que la pandémie à coronavirus, COVID-19 sévit dans le monde entier, y compris en RDC. Et en RDC, elle touche 23 de ses provinces et faisant plus de 28 377 cas confirmés de COVID-19. Depuis, nous nous sommes tous mis en mode d'urgence pendant tout l'année écoulée jusqu'à ce jour. Et cela a eu un impact sérieux sur la vie des populations et des personnes vulnérables. Plus de 745 vies des congolaises et congolais ont été perdues dans ce rude combat contre la COVID-19.

La COVID-19 a frappé tous les pays de plein fouet, mais ce sont les communautés déjà vulnérables qui ont été le plus cruellement éprouvées. Ces groupes sont plus exposés à la maladie, moins susceptibles d'avoir accès à des services de santé de qualité et moins à l'abri des conséquences négatives des mesures mises en œuvre pour contenir la pandémie.

Ce manque d'équité n'est pas nouveau. Même si le monde a vu une amélioration des niveaux moyens de santé et d'espérance de vie et des réductions de la mortalité prématurée, ces progrès n'ont pas été répartis de manière égale entre les différents groupes sociaux et entre les pays. On observe également des différences à chaque âge, depuis les premières années jusqu'à la fin de la vie.

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé, le 7 avril 2021, l'Organisation mondiale de la Santé, note qu'en RDC, il n'y a pas que la COVID-19 qui sévit. Le pays est confronté à d'autres épidémies comme Ebola dans le Nord-Kivu, dans la partie Nord, depuis le 06 février de cette année, faisant 12 cas au total, dont 6 décès, 5 guéris et 1 cas probable. La RDC connaît également des épidémies de choléra dans sa partie Est et Sud-Est. C'est ainsi que l'Organisation mondiale de la Santé appuie depuis la semaine dernière une campagne de vaccination orale contre le choléra dans 14 zones de santé du Haut-Katanga. Plus de 1,3 million de personnes d'une année et plus sont concernées par cette campagne.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlicy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org - tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06



Organisation des Nations Unies

Nous appuyons le gouvernement dans plusieurs ripostes et campagnes préventives contre la rougeole dans le Grand Equateur. La vaccination préventive contre la fièvre jaune est aussi programmée dans les provinces du Grand Equateur, de la Tshopo, du Bas-Uélé, du Haut-Uélé etc.

Il est bien clair que tant que nous ne serons pas parvenus à contrôler toutes ces épidémies dans le pays, le risque de leur résurgence demeure bien réel.

C'est pourquoi, comme l'ont bien souligné notre Directrice régionale pour l'Afrique, Dr Matshidiso MOETI et notre Directeur général, Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, **il est vital que les gouvernements investissent dans le renforcement de leurs services de santé et qu'ils éliminent les obstacles qui empêchent tant de gens de les utiliser, afin qu'un plus grand nombre de personnes aient la chance de vivre une vie en bonne santé.**

Aussi, nous demandons aux décideurs de veiller à ce que chacun jouisse de conditions de vie et de travail favorables pour sa santé. Parallèlement, nous demandons instamment aux décideurs de surveiller les inégalités en matière de santé et de veiller à ce que tous les citoyens puissent accéder à des services de santé de qualité au moment et à l'endroit où ils en ont besoin.

Je saisis l'occasion de cette Journée mondiale de la santé pour appeler les décideurs, les partenaires, les organisations de la société civile, les communautés et les autres parties prenantes à collaborer plus étroitement avec l'OMS, afin de progresser vers la couverture sanitaire universelle, et je les exhorte à promouvoir des investissements qui permettent d'agir sur les déterminants socioéconomiques de la santé, afin de résorber les inégalités et de bâtir un monde plus juste et en meilleure santé.

Je vous remercie.

Contacts :

MONUSCO : Mathias Gillmann, Porte-parole, gillmann@un.org, portable : +243 997 06 99 20 & +243 81 890 71 28

Major Sylvester Morlacy Mangure, porte-parole militaire : monusco-hq-mpiochief@un.org - tél. +243 81 890 31 78, mobile : +243 81 890 71 60

Adèle Lukoki, Relations Médias : lukokiikola@un.org – tél. +243 81 890 48 04 ; mobile : +243 81 89 77 06